

## JULES WABBES

Propositions pour un environnement scolaire propice à l'étude  
De 1960 à nos jours

Jules Wabbes n'était pas un élève modèle. Le designer semble en effet n'avoir conservé qu'un souvenir médiocre de ses années de scolarité durant lesquels il avouera avoir éprouvé des difficultés de concentration. C'est sans doute une des raisons qui le poussèrent à s'intéresser et s'impliquer dans divers projets liés à l'enseignement. La XIIème Triennale de Milan reconnut son apport dans ce secteur du design dès 1960 en lui octroyant une médaille d'or et d'argent. L'université de Louvain la Neuve lui commanda l'aménagement de sa bibliothèque des sciences, du bureau de son recteur ainsi que de logements pour les étudiants en 1972.

Aujourd'hui, après 20 ans de restrictions budgétaires, la Communauté française, s'apprête à mettre en chantier la construction de 3 nouvelles écoles à Bruxelles en partenariat avec le privé. Il nous a paru intéressant de rouvrir une réflexion menée par le célèbre designer, il y a plus de 50 ans.

Quel serait l'environnement idéal pour apprendre? Cette réflexion fondamentale, Jules Wabbes se la pose avec ses confrères engagés par la Belgique pour la représenter à la XIème triennale de Milan en 1960. Autour de la table, on trouve l'artiste Serge Vandercam, en charge de l'aménagement général de la section belge qui fait appel à l'architecte André Constant, chargé de l'étude du cadre intérieur de la classe et du matériel didactique, le céramiste Antoine de Vinck et le professeur Georges Cuisenaire. Le fruit de leur travail échouera, une fois la Triennale terminée, et malgré les multiples récompenses engrangées, dans les réserves du Ministère des Finances.

Aujourd'hui alors que la question de l'aménagement du cadre scolaire se pose à nouveau à l'occasion de la construction de trois nouvelles écoles à Bruxelles, on constate que leur réflexion n'a rien perdu de sa modernité. Les partenaires privés de la Communauté française y trouveront, s'ils le souhaitent, une source d'inspiration.

**La XII<sup>e</sup> Triennale de Milan, 1960** (extraits du livre *Jules Wabbes* de Marie Ferran Wabbes, 2010 éditions Borggerhoff & Lambrigts)

Jules Wabbes participe, pour la seconde fois, à la Triennale de Milan, où il remporte une médaille d'or et une médaille d'argent pour son mobilier scolaire, remarqué pour sa conception originale, son adaptation aux méthodes de pédagogie active et sa possibilité de production en grande série.

Le principe de la Douzième Triennale, qui a pour thème « la Maison et l'École », est d'éclairer les différents aspects de la première formation de l'individu, en étudiant son entourage, sa maison, les liens qui existent entre la maison et le quartier, et enfin, l'école elle-même. Ces questions sont traitées par différentes disciplines : architecture, urbanisme, ameublement, équipement. La maison et



## EDITIONS JULES WABBES 2010

l'école constituent effectivement deux pistes de réflexion fondamentales : piliers de toute société organisée, elles permettent d'aborder les problèmes politiques, sociaux, culturels et économiques.

Sur les dix-sept pays participants, cinq seulement, la Grande-Bretagne, la Belgique, le Mexique, l'Italie et la Suisse, traitent le sujet scolaire de façon concrète. Les autres pays présentent différents éléments d'équipement plutôt que des aménagements, pour illustrer le thème de la maison.

La Douzième Triennale est critiquée par certaines revues d'architecture Et d'ameublement, comme L'Architettura, dirigée par l'influent Bruno Zevi, qui reproche à la manifestation son aspect commercial. La revue italienne propose un anticatalogue de l'exposition qui reprend le mobilier scolaire de Wabbes Le reproche ne s'applique pas à la participation belge : la presse internationale et nationale reconnaît la qualité et l'intérêt de ce qu'elle présente.

La Belgique présente une classe modèle entièrement équipée. Le pays reçoit plusieurs prix, dont un grand prix (Gran Premio) pour sa contribution au thème de l'école. Une médaille d'or ainsi qu'une médaille d'argent sont attribuées à Serge Vandercam pour la présentation de la section et sa contribution à l'exposition. Jules Wabbes reçoit également une médaille d'or et une médaille d'argent. L'architecte André Constant, le céramiste Antoine de Vinck et le professeur Georges Cuisenaire, pour sa méthode d'enseignement de l'arithmétique présentée dans l'exposition, furent aussi récompensés.

**Vivre à l'école comme à la maison** (extraits du livre *Jules Wabbes* de Marie Ferran Wabbes, 2010 éditions Borggerhoff & Lamberigts)

Le programme de la section belge suppose une réflexion psychologique, pédagogique et technique. Dans cette perspective, Serge Vandercam a effectué une enquête dans diverses écoles de milieux différents avant la Triennale. L'entrée de la section est consacrée à l'exposé du thème et sert d'introduction à la présentation de l'unité scolaire. Cette première partie est composée de montages photographiques, de travaux d'enfants et d'une présentation théorique des meubles, le tout baigné d'un fond sonore composé d'enregistrements de jeux d'enfants. Cette section comprend



également une présentation didactique des études réalisées à l'occasion de cette exposition : maquettes, plans d'une école, étude et usage des matériaux de construction et du mobilier.

Pour animer la présentation belge, dessins et sculptures d'enfants sont exposés. Certains dessins illustrent le catalogue de la section. L'école proposée par l'architecte André Constant avait été conçue en fonction d'un programme établi en collaboration avec des spécialistes de l'enseignement et de l'éducation. L'objectif était de fournir un exemple d'école publique modèle. La Belgique venait de libérer des crédits (loi du 29 mai 1959) pour la construction et la rénovation des écoles publiques d'après les conceptions pédagogiques contemporaines. Le volume et le plan de la classe proposée répondaient à ces exigences pédagogiques. Tout était à l'échelle de l'enfant.

L'école de la Triennale était composée d'une salle de classe avec un emplacement réservé à la lecture, d'un atelier, d'un vestiaire avec toilettes et d'un jardin, devenant par beau temps une classe de plein air. Les matériaux de construction étaient préfabriqués, à l'exclusion de deux pignons en pierre, éléments régionaux prévus pour répondre à la psychologie des habitants. Les murs étaient faits de cloisons préfabriquées recouvertes d'un film métallique

## EDITIONS JULES WABBES 2010

(Skinplate) qui permettait un affichage facile au moyen d'aimants. Ces cloisons autorisaient également la pose invisible de toutes les canalisations.

Pour laisser pénétrer la lumière naturelle, André Constant avait utilisé du vitrage de toiture. L'inclinaison du vitrage permettait d'éviter les coins d'ombre dans la classe et rendait possible l'éclairage du vestiaire et des toilettes ainsi que leur aération.

Les vitrages du côté jardin avaient la particularité d'isoler du froid et d'arrêter les rayons infrarouges. Aucun point lumineux de l'éclairage artificiel n'était visible grâce au quadrillage ou caillebotis de bois, un système souvent utilisé par Wabbes dans ses aménagements. Celui-ci avait constaté que le bois corrigeait mieux que n'importe quel autre matériau la froideur de la lumière artificielle, la fluorescence de l'éclairage au néon. Le caillebotis rendait possible la circulation de l'air dans l'espace réservé à l'éclairage et l'utilisation de différents types de lampes : lumière fluorescente, incandescente ou projecteur directif.

Le sol était recouvert de dalles « d'usine » polies beiges, choisies pour leur résistance à l'usage. Les coloris clairs, sélectionnés par Serge Vandercam, procuraient, à l'ensemble de la classe, une atmosphère reposante et agréable.

Quelques notes vives étaient données par la couleur des portes et les dessins des enfants. Chaque détail (lumière, couleur, matériau) avait été étudié de manière à rendre une atmosphère propice à l'étude et à la détente.



Jules Wabbes s'enthousiasme pour ce projet de mobilier scolaire, lui qui avait souffert de l'atmosphère stricte et répressive qui régnait à l'époque de son enfance dans les écoles. Aujourd'hui, nous savons que l'enfant est plus perméable à l'apprentissage et capable de se concentrer plus facilement dans un environnement étudié. En effet, des pédagogues comme Ovide Decroly (1871-1932) ont démontré que la totalité de l'individu perçoit, pense et agit. Les impressions initiales de la toute petite enfance marquent définitivement un individu ; sur un esprit jeune, malléable et perméable, tout s'inscrit de façon indélébile. À ce propos, Wabbes confiait à Jean Decharneux : « On pourrait regretter aussi que la formation scolaire ne donne pas une orientation du goût susceptible d'avoir une répercussion sur cette chose importante dans la vie qu'est « se meubler ». »

**Le bureau d'écolier** (extraits du livre *Jules Wabbes* de Marie Ferran Wabbes, 2010 éditions Borggerhoff & Lamberigts)



Le mobilier, créé par Wabbes, est à la dimension de l'enfant. Il est léger, simple, agréable à la vue comme au toucher. Tous les angles sont arrondis, ce qui lui donne une allure accueillante, sécurisante. L'enfant ne peut pas se blesser. Wabbes ne cherche pas à adapter le traditionnel pupitre : la table et la chaise sont indépendantes, de manière à ce que l'enfant soit assis à bonne distance et droit en fonction de sa taille et de sa physiologie.

Les bureaux individuels peuvent être regroupés : une partie latérale réservée à cet effet dans la tablette permet de les emboîter. Ils peuvent être

disposés de différentes façons, par deux, en cercle, ou autrement encore, en fonction de l'activité de l'enfant et des souhaits du professeur.

## EDITIONS JULES WABBES 2010

Les bureaux et les sièges sont en Mansonia contreplaqué moulé. Les piètements, également en bois, sont renforcés d'une traverse en aluminium verni noir qui peut servir de repose-pied. La tranche du bois est finie par un lisé en nylon noir. Le dossier et le siège des chaises sont rembourrés. La tablette des bureaux est revêtue de vinyle lavable de couleur grège. Il existe trois types de tablettes : la tablette ovale comportant un bord droit ; la tablette ovale comportant un bord droit et un bord latéral concave permettant l'emboîtement et la tablette rectangulaire. La tablette est vissée à un support concave en bois galbé qui sert de casier.

Le long d'un des murs de la classe, Jules Wabbes avait conçu un banc de différentes hauteurs en Mansonia moulé, recouvert de vinyle et désigné sous le nom de « banquette relax ». Ses formes arrondies évoquent le toboggan plutôt que le banc. Les enfants pouvaient s'y asseoir pour lire, s'y allonger, s'y reposer ou encore y jouer. Le mur opposé accueille un système de bibliothèques ou étagères à éléments modulables et empilables, de forme concave, en bois galbé et montants métalliques, qui rappellent le principe du Meccano. Ces modèles, bancs et étagères, sont connus seulement par les photographies.



Pour l'atelier, Wabbes fit construire une table roulante ou « palette commune ». Serge Vandercam en avait rapporté l'idée de l'École communale de Jette près de Bruxelles, où les enfants se servaient d'une caisse comme support de pots de couleurs. Le plan de cette palette consiste en deux grilles ou caillebotis de bois de forme rectangulaire, montés sur roulettes. Les espaces vides sont destinés à recevoir des récipients en céramique réalisés spécialement par Antoine de Vinck pour contenir la peinture (74 casiers utiles, 65 x 126 x 59). Plusieurs enfants peuvent utiliser, en même temps, cette table pour mélanger les couleurs et nettoyer leur pinceau. Peindre ou dessiner de façon spontanée sur de larges surfaces avec un matériel adéquat est considéré comme un des moyens les plus importants pour l'enfant de s'exprimer et de développer librement sa personnalité, d'où l'intérêt pédagogique de cette palette commune dont seul le plan a été conservé.

Antoine de Vinck, qui était un ami, est considéré comme un maître du renouveau de la céramique d'après-guerre en Europe. Parallèlement à son activité de céramistesculpteur, il s'occupe de design industriel en lien avec le World Craft Council (WCC), concevant notamment des jouets en bois. Il applique sa conception du design à une partie de sa production céramique.

Dans son projet initial, J.J. Wabbes avait prévu de créer un établi rond pour le bricolage – remplacé par trois tables en bois de bout montées sur roulettes – qui devait permettre le travail en commun, faciliter la surveillance et les explications du professeur.



Wabbes avait encore prévu des jardinières pour plantations et semis, une serre mobile, des bacs pour culture forcée, un grand évier avec égouttoir et bassin de réserve, des clapiers, des cages à oiseaux, un vivarium, un terrarium et un aquarium permettant de loger divers pensionnaires apportés par les enfants. Le soin apporté aux animaux et leur

## EDITIONS JULES WABBES 2010

observation pouvaient servir de leçon vivante.

La classe était encore équipée d'un bureau pour le professeur à deux éléments (en L) et la chaise du professeur en bois et cuir, dite chaise « à galette », est restée un prototype. Elle fut exposée à Dusseldorf en 1979 et fait partie de la collection familiale.

Dans la classe, on trouvait aussi deux bibliothèques, primées lors de la Triennale précédente, et destinées au professeur et, dans les vestiaires, un portemanteau à lattes en wengé, modèles édités par le Mobilier Universel.

Malgré le succès remporté par le mobilier scolaire à la Triennale, le Ministère de l'Éducation ne fit jamais équiper de classe avec le mobilier en bois galbé, jugé trop coûteux ou encore trop original. La préférence avait été donnée à des chaises et à des tables à piètement métallique plus ordinaire.

**La Bibliothèque des Sciences** (extraits du livre *Jules Wabbes* de Marie Ferran Wabbes, 2010 éditions Borggerhoff & Lamberigts)



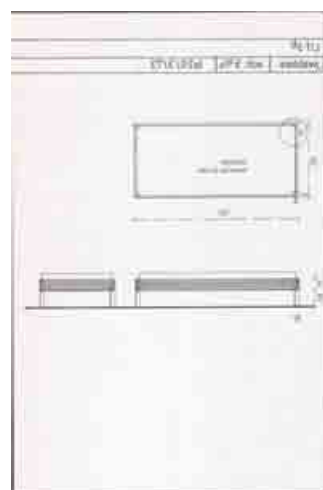
À partir de 1972, Wabbes travaille pour l'Université catholique de Louvain à la demande du professeur Raymond Lemaire. Assisté de Jeannine Garot, il est conseiller pour l'aménagement de la Bibliothèque des Sciences à Louvain-la-Neuve. Celle-ci a été construite par l'Atelier d'Architecture de Genval fondé par Jacquain en 1967. Wabbes fut chargé de l'équipement mobilier de la Bibliothèque des Sciences ; il choisit les rayonnages métalliques

(Strafor), le modèle de chaise et fit exécuter les tables dont il sélectionna le matériau (Benelex, laminé phénolique brun).

Wabbes s'occupe également de l'aménagement des locaux destinés au recteur de l'université et à l'administrateur général (secrétariat, salle de réunion, bâtiment Science 7).

**Les logements pour étudiants** (extraits du livre *Jules Wabbes* de Marie Ferran Wabbes, 2010 éditions Borggerhoff & Lamberigts)

En 1972, il fut sollicité pour aménager les logements des étudiants dans la ville nouvelle de l'Université de Louvain-la-Neuve. Travail extrêmement intéressant parce que dans un logement minimal, chaque détail devient problématique. Le minimum vital constitue le sujet d'étude adéquat dans la mesure où il est, de plus en plus, le lot de la plupart des gens et implique de travailler avec un budget réduit. Cette commande permet à Jules Wabbes de travailler pour un public jeune. Il conçoit le mobilier, intégré ou non, pour environ 400 logements, studios ou chambres, construits par six architectes différents. Il s'occupe de l'équipement complet, des sanitaires aux rideaux. Il imagine un type de placard-bibliothèque avec lavabo et parfois douche adaptable aux différentes chambres. Certains studios sont



## EDITIONS JULES WABBES 2010

pourvus de tables et de banquettes fixes, mais la plupart des chambres sont garnies de mobilier mobile : lit simple ou double, table de travail, petit meuble polyvalent pouvant servir de meuble d'appoint pour la table de travail ou de table de nuit, et de rayonnages. Ce mobilier, créé pour l'occasion, à l'exception des chaises choisies parmi les créations de Robin Day et de Vico Magistretti, fut fabriqué en contreplaqué mélaminé blanc ou brun foncé mat (contreplaqué marine) qui résiste aux brûlures de cigarettes. Wabbes réussit à créer un mobilier solide qui supporte très bien un usage plus qu'intensif. Vingt-huit ans ont passé et certains meubles sont encore sur place, alors que le mobilier actuel est remplacé environ tous les trois ans.

### **MEUBLES " MILANO " 1 ET 1.8 PAR LA FIRME DECLERCQ**

Les meubles originaux édités sous le nom de Milano 1 et 1.8 par la firme Declercq ont été dessinés par JULES WABBES en 1960 pour une exposition à Milan. Cette étude de mobilier scolaire, pensée et tournée vers l'enfant lui valu de recevoir " une médaille d'or et une médaille d'argent attribuées à cette douzième triennale de design industriel.

La simplicité de ces formes toutes arrondies et féminines naît du découpage des surfaces de multiplex de hêtre et le cintrage de celles ci.

Tel Alvar AALTO, JULES WABBES a magnifié ce matériau d'une rare qualité technique en l'utilisant comme matière noble et expressive.



La firme DECLERCQ, producteur belge de meubles scolaires édite aujourd'hui cette collection inédite! Les tablettes des petits bureaux pour enfants sont déclinées en version hêtre ou stratifié blanc.

Une version adulte ( MILANO 1.8 ) est également éditée; elle respecte totalement les proportions définies par JULES WABBES pour sa création originale et est adaptée aux dimensions nécessaires à une femme ou un homme. Destiné à un usage intensif pour HORECA ou communautaire ( congrès, séminaires, écoles, universités..... ) ce " petit " bureau prend place avec élégance et discrétion dans tout intérieur contemporain où il recevra votre " Mac " ou PC ; lui apportant un support évident. Cette version pour adultes est proposée avec la tablette en version hêtre ou stratifié noir .

### **Données techniques**

#### **Milano 1**

##### Partie inférieure

qualité A/A à vernir

12 plis de placage hêtre déroulé de 12/10mm (épaisseur 14mm)

510x520 mm

8 perçages non fraisés

arêtes cassées et chants poncés

4 lumières à l'intérieur, arêtes cassées

vernis 2 faces et chants

Barre transversale métallique

## EDITIONS JULES WABBES 2010

### Partie supérieure

qualité A/A à vernir

12 plis de placage hêtre déroulé de 12/10mm (épaisseur 14mm)

470x500 mm

4 perçages non fraisés

arêtes cassées et chants poncés

2 lumières à l'intérieur, arêtes cassées

vernis 2 faces et chants

### Plateau

Panneau stratifié hêtre 2 faces, 15 mm d'épaisseur, aux dimensions de 710X620mm.

Chants huilés.

Hauteur : 67cm

Pièces conditionnées non assemblées en carton

### **MILANO 1.8**

Partie inférieure : qualité A/A à vernir

12 plis de placage hêtre déroulé de 12/10mm (épaisseur 14mm)

590x610 mm

8 perçages non fraisés

arêtes cassées et chants poncés

4 lumières à l'intérieur, arêtes cassées

vernis 2 faces et chants

### Partie supérieure

qualité A/A à vernir

12 plis de placage hêtre déroulé de 12/10mm (épaisseur 14mm)

540x580 mm

4 perçages non fraisés

arêtes cassées et chants poncés

2 lumières à l'intérieur, arêtes cassées

vernis 2 faces et chants

### Plateau

Panneau stratifié hêtre 2 faces, 15 mm d'épaisseur, aux dimensions de 760X680mm.

Chants huilés.

Hauteur : 76cm

Pièces conditionnées non assemblées en carton

### **SECRETAIRE 1.40 AND 1.60**

Ce Secrétaire s'inspire de la table Gérard Philipe que Jules Wabbes avait imaginé avec un piétement en acier et une tablette en padouk.

Les secrétaires de 1,40 m et 1,60 m sont désormais disponibles avec un plateau en multiplex blanc, rouge ou noir

Dimensions :

1400 x 700 mm. Hauteur: 770 mm

1600 x 700 mm. Hauteur: 770 mm



## EDITIONS JULES WABBES 2010

### **Contacts presse :**

#### **Relations presse FR**

Valérie Constant

#### **Apropos Communication**

Portable : 00 32 (0) 473 85 57 90

Tel : 0032 (0) 81 21 17 16

[v.constant@aproposrp.com](mailto:v.constant@aproposrp.com)

#### **Relations presse NL**

Hélène van den Wildenberg

#### **Caracas**

Portable : 00 32(0) 495 22 07 92

### À propos de Jules Wabbes (1919-1974):

Jules Wabbes est sans conteste le représentant du design belge des années 60 et 70. D'abord antiquaire et décorateur, il aménage les avions DC 6C et DC 7B pour la compagnie Sabena dans les années 50. Il conçoit par la suite de nombreux agencements intérieurs, dont le pavillon international de la Science à l'Exposition universelle de Bruxelles, l'appartement du couple royal belge sur le bateau Godetia et les bureaux du Crédit Communal ou de la Générale de Banque. Amoureux des belles matières, il crée des bureaux, tables, bibliothèques, meubles mobiles, meubles de rangement, lampes et sièges auxquels il faut ajouter les meubles que Wabbes fait faire sur mesure ou adapte pour les clients qui lui ont confié l'aménagement de leur intérieur : lits, luminaires, poignées de portes. Tous ces différents modèles peuvent être commandés en différentes dimensions, matières ou finitions.

L'ensemble fonde la notoriété internationale de ses créations aux formes simples d'une élégance intemporelle.

L'étude du mobilier ancien et la maîtrise des méthodes d'assemblage encouragent Wabbes à s'intéresser aux possibilités offertes par la technique : utilisation de machines, raboteuses, presses, assemblages de profilés métalliques standard par vis de pression. Il réussit à créer au moyen de formes simples, un mobilier contemporain soumis aux nécessités de l'emploi et du geste, qui gardait les propriétés de solidité d'un meuble ancien de qualité.

Jules Wabbes ne dessine presque pas, mais visualise ce qu'il veut réaliser, s'aidant parfois d'un croquis sommaire. Il fait exécuter un dessin ou une maquette, et décide ensuite des modifications à apporter. Il contrôle tout, est intraitable.



### À propos de BULO :

Créée en 1963 par Walter Busschop, la firme BULO devient très vite une référence dans la conception de bureau et dans le design. Au sein de son catalogue, on retient notamment le bureau H2O, réalisé par Claire Bataille et Paul Ibens, la chaise Easy Rider de Danny Venlet, la collection Normal de Jean Nouvel et la collection « carte blanche » réunissant des designers réputés tels que Ann Demeulemeester, Vincent Van Duysen, Bob Van Reeth, Maarten Van Severen... Elle entame dès 1987 son expansion internationale qui se traduira pas la création de show rooms à Londres, Amsterdam et de concept stores à Luxembourg et Prague.

Pour rappel Bulo, pour produire ses éditions Jules Wabbes 2010 s'est entouré de Wever & Ducre pour l'éclairage et des établissements Vervloet pour les accessoires de quincaillerie et de salle de bain. Les autres licenciés Jules Wabbes continuent de travailler au développement de leurs créations qui seront exposées lors des salons de la rentrée 2010. Il s'agit de Bic Carpets pour les tapis, Declercq pour le mobilier scolaire, Serax pour une gamme de plats multifonctionnels et accessoires et Beka pour la literie.

Une association d'industriels du design qui possèdent les compétences techniques et la capacité de distribution pour relancer une production qui n'a rien d'artisanale.

